

De son haleine parfumée ;
 Le silence, sous la ramée,
 Va succéder au doux concert !
 Mon cœur se gonfle de tristesse
 Devant la sombre nudité
 De ces bois sans verdure épaissée,
 Sans couleur vive et sans gaieté !...
 Il n'est point d'immortalité...
 Et Dieu n'accorde à la jeunesse
 Qu'un jour de grâce, de beauté,
 Et qu'une heure de volupté !...
 C'est la nature qui nous donne
 Cette leçon depuis longtemps,
 En passant du joyeux printemps
 A la mélancolique automne !...

OCTAVE GIRAUD.

III

FAITES LA CHARITÉ.

Faites la charité, vous qui, dans l'opulence,
 Ne pouvez soupçonner les horreurs de la faim ;
 Dans les taudis infects où gémît l'indigence,
 On ne se salit pas si l'on porte du pain.

De douleurs à chacun Dieu garde une mesure ;
 Vous ni moi ne savons le lot qu'il nous a fait ;
 Juge, il rend aux méchants le mal avec usure ;
 Père, il peut pardonner en faveur d'un bienfait.

Quand vous passez, Madame, à côté d'une mère
 Qui pleure son enfant mort sur son sein tari,
 A côté d'un vieillard qui *chante de misère*,
 Ou près d'un orphelin par le froid engourdi ;

Heureuse, vous frôlez avec indifférence
 Ces amas de haillons, aux regards envieux ;
 Et vous ne songez pas que de cette souffrance
 Les plaintes contre vous s'inscrivent dans les

[cieux !

Ne vous serait-il pas plus doux d'être bénie,
 Madame, pour un peu de ces biens superflus ?
 Ayez de moins, par an, une robe garnie,
 Et vous aurez au ciel vingt couronnes de plus.

Mme ELINÉ MAUMBY.

DICTÉES ÉLÉMENTAIRES.

DES PRÉPOSITIONS ET LOCUTIONS PRÉPOSITIVES.

(Souligner les prépositions et locutions prépositives
 que renferment les phrases suivantes.)

I

Les hommes sont obligés *de* vivre *en* société *par* le besoin qu'ils ont les uns des autres.—Lorsqu'on est jeune, la vie paraît *sans* terme : c'est un trésor qu'on croit *inépuisable*.—*Malgré* leur puissance, les rois sont soumis *à* Dieu, et en sont dépendants.—Il est difficile que vous concilieiez vos devoirs *avec* le goût des plaisirs.—La grandeur d'âme, la magna-

nimité *de* Henri IV *envers* les vaincus égalait son courage, sa bravoure *devant* l'ennemi.—Evitons, *en* toutes choses (ou *toute chose*), *de* parler *de* nous-mêmes, et *de* nous donner *pour* exemples.—Les armes détruisent tous les arts, *excepté* ceux qui favorisent la guerre.—Les gens sages vivent *entre* eux retirés et tranquilles.—Le concile *de* Trente est resté assemblé *pendant* dix-huit ans.—Aucun mortel n'est sage *dans* tous les moments.—L'homme apprend *à* mal faire *en* ne faisant rien.—Dieu a renfermé l'intelligence *dans* l'âme, et l'âme *dans* le corps.—Je ne l'ai pas vu *depuis* huit jours.—La loi protège les bons citoyens *contre* l'injustice.—*Avant* *de* chercher *à* te faire des amis, commence *par* devenir le tien.—Dormez *à l'abri* *de* ces noms révéérés.—Le père partage également sa tendresse *entre* tous ses enfants.—Notre bonheur consiste *à* vivre *suivant* la nature et la vertu.—Ce n'est point *par* l'excès du froid que les hirondelles périssent ; tout annonce que c'est *faute de* nourriture.—Vous devez payer cette somme *sauf* votre recours *contre* qui *de* droit.—Travaillez *dans* la jeunesse, *afin* *de* vous reposer plus tard. Ils sont logés *attendant* l'un *de* l'autre.—Il fut mis *à* la retraite, *attendu* ses infirmités.—Ce malade a *auprès* *de* lui un médecin très habile.—Il fut soupçonné *d'*aspirer *à* la tyrannie, *à cause d'*une maison qu'il faisait bâtir *sur* une éminence.—Le cœur doit marcher *avant* l'esprit, et l'indulgence *avant* la sévérité.—Tout est tari, tout est vide, *hors* mon calice qui s'est rempli *de* lie.—

II

Enfants, ne soyez pas ingrats *envers* vos parents.—Vous faites grâce *à* mon cœur *en* faveur *de* mon esprit.—Je vous mets *au* nombre *de* ses amis.—Cette nouvelle n'était pas encore parvenue *jusqu'* *à* nous.—*Outre* le rapport que nous avons *du côté* du corps *avec* la nature mortelle, nous avons une secrète affinité *avec* Dieu.